

PRÉFACE

La France a plus que jamais besoin d'une grande réforme de sa fiscalité. J'en reste persuadé. La France est en effet le dernier des grands pays occidentaux à ne pas avoir entrepris de réforme fiscale au cours de ces quinze dernières années. Cela se retrouve dans nos performances économiques dans la mesure où, comme le souligne à juste titre le Professeur Pascal Salin, la croissance continuelle des prélèvements obligatoires et leur caractère de plus en plus arbitraire sont, à n'en pas douter, la cause majeure de la persistance de la crise économique et de la montée du chômage.

C'est donc avec plaisir et plus que réel intérêt que je salue le choix des éditions Slatkine de présenter au public français une réédition, mise à jour et enrichie, du livre de Pascal Salin, publié pour la première fois en 1985. Une telle initiative ne pouvait mieux tomber.

Dans un climat économique morose, sur fond de déflation, avec des acteurs économiques qui hésitent à entreprendre ou même à consommer, il est en effet absolument indispensable de créer aujourd'hui un « choc psychologique » qui permette de déclencher enfin une inversion des anticipations et de redonner confiance dans l'avenir.

Ce choc, je n'hésite pas à le répéter avec force, ne peut venir que d'une réforme d'ampleur de la fiscalité personnelle. Seule une telle opération est susceptible de créer le sursaut nécessaire. J'aimerais que ceux qui en doutent encore lisent les pages qui suivent afin de mieux comprendre pourquoi, même si je ne suis personnellement pas toujours prêt à suivre le Professeur Salin jusqu'aux extrêmes que lui dicte la rigueur de son raisonnement subjectiviste.

Jusqu'où peut-on aller ? Dans « *Quand les autruches relèveront la tête* », j'ai dessiné ce que devraient être, à mes yeux, les deux objectifs d'une réforme fiscale « praticable ». Une première étape consisterait à rapprocher notre structure fiscale de celle de la moyenne de nos principaux partenaires; en complétant cette action par des mesures fiscales fortes destinées à encourager plus particulièrement l'initiative, le risque, l'esprit d'entreprise, et à stimuler la croissance. Ce n'est que dans une seconde étape, une fois l'équilibre budgétaire retrouvé, que nous devrions avoir l'ambition de nous doter de ce que j'ai appelé une « fiscalité de l'excellence économique », à l'image des projets qui font déjà l'objet d'un intense débat aux Etats-Unis.

Il est souhaitable que ce débat s'engage aussi de ce côté-ci de l'Atlantique. Je souhaite ardemment que cet ouvrage de Pascal Salin y contribue.

Je le souhaite d'autant plus que Pascal Salin et moi-même (comme tous ceux qui militent avec nous au sein du mouvement *Idées-Action*) partageons depuis longtemps une même préoccupation, une même priorité: réintroduire la *responsabilité* au cœur de nos dispositifs d'action politique, économique et sociale. Comment ? Tel est précisément le mérite de ce livre, au-delà de ses rationalisations théoriques, que de nous expliquer très concrètement ce que ce terme devrait impliquer au moins au niveau de la conception de nos mécanismes de prélèvements. De tous les livres, rapports et documents publiés depuis longtemps sur ce sujet, celui-ci est sans doute le plus riche, le plus stimulant, mais aussi, dans cette période où beaucoup ont tendance à broyer du noir, le plus réconfortant. La fiscalité est un moyen qui devrait nous aider à nous en sortir.

Alain Madelin